

La Vallée de Loyola

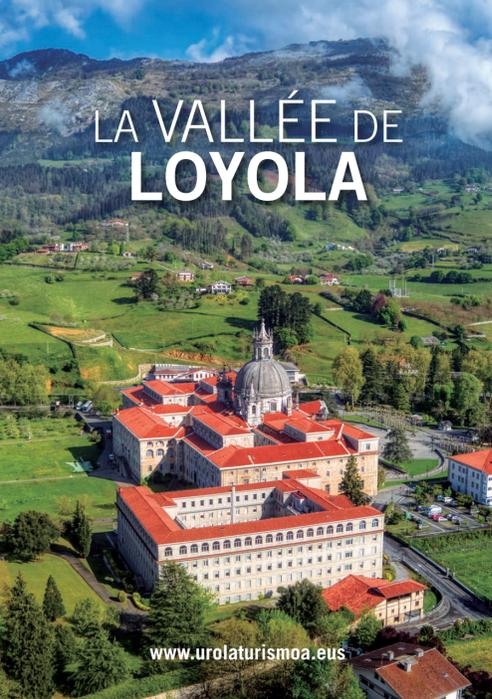
Loyola surplombe toute la vallée à travers la figure de Saint Ignace, c'est pourquoi nous nous permettons d'appeler la «Vallée de Loyola» cette magnifique enclave abritée par le massif de l'Izarraitz et sillonnée par la rivière Urola, reliant les municipalités d'Azkoitia et Azpeitia.

Nous vous invitons à venir voir, sentir et vivre les lieux que le fondateur de la Compagnie de Jésus connut dans son pays natal.

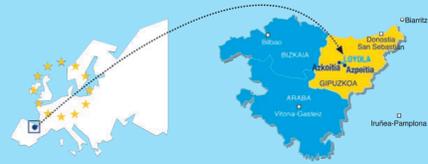


- | | | | |
|---|--|----|---------------------------|
| 1 | Basilique et Collège de Loyola | 7 | Palais de Floreaga |
| 2 | Maison Natale de Saint Ignace | 8 | Palais d'Insausti |
| 3 | Chapelle et l'Hôpital de La Madeleine | 9 | Maison de campagne Egibar |
| 4 | Église de Saint-Sébastien de Soreasu d'Azpeitia | 10 | Chapelle d'Olatz |
| 5 | Maison-Tour de Balda | 11 | Maison-Tour d'Enparan |
| 6 | Maison-Tour d'Idiaquez et Sainte-Marie la Royale | 12 | Chapelle d'Elosiaga |

LA VALLÉE DE LOYOLA



www.urolaturismoa.eus



OFFICE DU TOURISME DE LOYOLA

En face du Sanctuaire de Loyola
Tel.: 943 15 18 78
i-loiola@urolaturismoa.eus
www.urolaturismoa.eus

SANCTUAIRE DE LOYOLA

Tel.: 943 02 50 00
visitas@loyola.global
https://loyola.global/es/

urola
TURISMOA

EUSKADI
BASQUE COUNTRY
#Basqueexperience

GIPUZKOA
TURISMOA

Ignatius
Soo
AÑO DE LA
COMISION DE
ROMANO

LA VALLÉE DE LOYOLA: VISITES INCONTOURNABLES

LA BASILIQUE ET LE COLLÈGE

TOP 1

En 1681, Marie-Anne d'Autriche, reine mère d'Espagne, afficha son désir de fonder un collège et une basilique de la Compagnie de Jésus près de la maison natale du fondateur. Elle le laissa entendre aux propriétaires, les comtes d'Oropesa, qui cédèrent la propriété à la reine, et celle-ci aux Jésuites. Le cœur du collège devait être la basilique spectaculaire, surmontée de la coupole de style romain. En outre, il fut décidé que l'une des cours servirait à accueillir, tel un reliquaire, la dénommée maison natale.

Une fois les Jésuites en possession des biens des Loyola, la recherche d'un architecte adapté au nouvel ouvrage s'amorça. Celui choisi pour concevoir l'ouvrage grandiose fut l'architecte romain Carlo Fontana (1638-1714), fidèle disciple de Bernini. Le père Oliva, général des Jésuites, avait été le confesseur de Bernini (décédé en 1680), et n'hésita pas à choisir son disciple.

L'architecte s'inspira de plusieurs églises italiennes, notamment celles construites par Carlo Rainaldi au milieu du XVIIe siècle, ou celle projetée par Fontana lui-même dans l'arène de l'amphithéâtre Flavio (le Colisée) qui ne parvint pas à se concrétiser.

Un groupe de Jésuites s'installa dans la maison natale en 1682, puis les travaux d'esplanade et de fondation dirigés par le maître tailleur de pierre Martín de Zaldua commencèrent en 1688. L'influence italienne se remarque surtout à la coupole spectaculaire, réalisée en pierre des carrières d'Izarraitz et achevée en 1735 sous la direction d'Ignacio de Ibero.



Le portique est inspiré du style des frères Churriguera, auteurs, entre autres ouvrages, de la Grand Place de Salamanque. Avec sa forme ovale, il rompt la rectitude des deux façades. Il est coiffé des armoiries de Philippe V d'Espagne, sculpté en marbre de Carrare. Après son achèvement, en 1738, la Basilique fut consacrée.

Le dernier grand élément de l'église est son magnifique retable majeur, chef-d'œuvre d'Ignacio de Ibero. Construit dans la décennie de 1750, on note surtout ses colonnes salomoniques et les ornements de marbres et d'agates aux couleurs vives à l'aide d'incrustations. Cette technique, inconnue à l'époque à Loyola, fut le fruit de l'apprentissage d'Ibero et de ses disciples à Saragosse.

Ce fut un chantier titanesque qui employa des artisans locaux, navarrais et valenciens. Le retable résume les deux étapes de la vie de saint Ignace : la jeunesse militaire et la maturité religieuse. Cela explique pourquoi il comporte des armes, des drapeaux et des créneaux, à savoir des éléments de nature défensive face à une symbolique plus religieuse.

La statue du saint prit place sur le retable en 1758. Réalisée en argent et ornée d'agates, elle fit l'objet d'un don par la Compagnie Royale Guipuzcoane de Caracas, sa valeur étant estimée à 4 000 pesos. Après l'achèvement du retable, Ibero créa les retables mineurs et les chaires dorées. Il décéda à Loyola en 1766.

Un peu plus tard, les Jésuites furent expulsés et après divers avatars, la basilique et le collège furent terminés en 1889.

LA CHAPELLE ET L'HÔPITAL DE LA MADELEINE



TOP 3

Hors les murs de la ville d'Azpeitia, sur le chemin qui mène à la côte par Zestoa, se trouve la chapelle et l'hôpital de Sainte-Marie-Madeleine. Ici arriva le maître Ignace de Loyola en provenance de Paris, où il étudiait à l'Université de la Sorbonne en 1535. Ce séjour dura trois mois. L'histoire nous raconte qu'il y vint pour améliorer sa santé, car les médecins lui avaient recommandé de prendre l'air du pays. Or son activité spirituelle et humaine transcenda l'ordinaire. Ici, il fit de sa grande devise de vie « En toute chose, aimer et servir » une réalité. Ce serait là le dernier séjour dans sa terre basque et il laissa une empreinte indélébile.

L'hôpital médiéval était un pauvre édifice d'un seul étage. Au rez-de-chaussée, il accueillait les malades les plus contagieux de maladies comme la lèpre. Leur seul contact avec l'extérieur se faisait par une fenêtre d'où ils demandaient l'aumône et suivaient les



prières de la chapelle d'en face. Son premier étage était réservé aux autres malades, pèlerins et passants et c'est ici que logea Ignace. En dépit de l'insistance de sa famille pour qu'il logeât dans sa maison ou acceptât un lit décent, il préféra utiliser les mêmes grabats que les plus pauvres.

Au cours de son séjour à l'hôpital, il alla jusqu'à prêcher à l'extérieur de la chapelle attenante à la Madeleine du fait de la réputation de son message spirituel et de la quantité de dévots qu'il attirait. Il participait également à la catéchèse et aux prières qui étaient célébrées dans les différentes chapelles de la ville. Ignace de Loyola manifestait de la sorte sa conversion à ses compatriotes. Il était proche des plus démunis, valorisant la paix auprès des habitants et surtout il rendait présent le fondement de ce qui deviendrait sa vie et l'œuvre de la future Compagnie de Jésus: « Pour la plus grande gloire de Dieu » (Ad Maiorem Dei Gloriam).

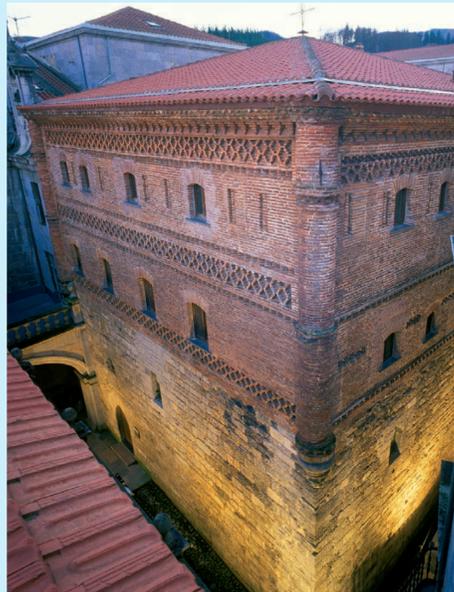
LA MAISON NATALE

TOP 2

Il s'agit de la maison natale d'Iñigo López de Loyola, plus connu sous le nom de saint Ignace. Ici naquit en 1491 le benjamin de la famille nombreuse formée par Beltrán de Oñaz Loyola et Marina de Licona Balda. L'on sait par des documents fiables que les Loyola remontent au bas mot à l'an 1347. La lignée appartenait au groupe des Parientes Mayores ou nobles provinciaux, et leur puissance économique est visible dans le testament fait par l'arrière-grand-père de saint Ignace en 1405. Dans celui-ci, il est question de la « maison forte de Loyola » qui avait été construite ou du moins renouvée par lui-même, le patronage du monastère ou paroisse de Saint-Sébastien de Soreasu, une maison pressoir, un moulin et toutes les terres qui appartenaient aux manoirs d'Oñaz et de Loyola.

Son enfance se déroula entre ces murs solides, jusqu'à ce qu'il déménagea à Arévalo, dans une maison du comptable principal de Castille, Juan Velázquez de Cuellar. À l'issue de son séjour à Arévalo, le jeune Iñigo passa au service du vice-roi de Navarre. Dans le contexte de guerre entre la Castille et la France pour la domination du royaume navarrais, Loyola est blessé à Pampelune en 1521, atteint d'un boulet de canon aux deux jambes.

Les médecins ordonnèrent de transférer le patient dans sa maison natale pour sa guérison. Au cours de sa longue convalescence, il réfléchit à sa vie passée et, influencé par des lectures pieuses, il décida d'imiter dans la mesure du possible la vie des saints et de se mettre au service de Dieu. Le lieu de ces réflexions et décisions est devenu la mondialement connue Chapelle de la Conversion, située au troisième étage de la maison-tour. Ainsi, la maison réunit deux des principales étapes de la biographie de ce saint universel : sa naissance et sa conversion.



La maison actuelle est celle qu'Iñigo a connue. Elle comprend deux parties bien distinctes, le premier étage en pierre et les étages supérieurs en brique. Cela tient à deux raisons qui remontent à l'époque de Juan Pérez de Loyola, grand-père d'Iñigo.

En qualité de seigneur de Loyola, il participa activement aux Guerres dites des Bandes et fut condamné à l'exil en terres andalouses par Henri IV de Castille en 1456. La maison-tour fut mutilée par ordre du Roi, qui interdit expressément sa reconstruction en pierre.

Ainsi, à son retour d'exil, Juan Pérez rénova sa maison en brique, en lui conférant l'aspect mudéjar que nous lui connaissons aujourd'hui. Il en va de même pour la maison Balda, la tour Legazpi Jauregi de Zumarraga ou la maison Jauregi de Zerain (ancien manoir des Zerain).

Nous pouvons l'admirer dans toute sa splendeur, à côté de la basilique baroque et entourée par l'ancien collège jésuite, comme la relique de pierre qui vit naître le fondateur de la Compagnie de Jésus.

Ignatius
de Loyola

SAINT-SÉBASTIEN DE SOREASU

TOP 4

L'église d'Azpeitia est étroitement liée à la lignée des Loyola. Dans ses fonts fut baptisé saint Ignace en 1491 et ses ancêtres furent les saints patrons de la paroisse à partir de 1387. Son origine est sans aucun doute antérieure à la fondation de la ville en 1310.

La construction de l'église actuelle démarra au début du XVIe siècle. Elle comporte trois nefs et suit un plan rectangulaire. Le retable qui domine son chœur fut réalisé à la fin du XVIIe siècle. À l'intérieur, on remarque la chapelle de la Solitude et la chapelle de Saint-Martin. La première fut commandée au milieu du XVIe siècle par Nicolás Sáez de Elola, originaire d'Azpeitia et conquistador du Pérou.

Elle est Renaissance dans ses trois expressions artistiques: architecture, peinture et sculpture, ce qui la rend unique en Euskadi - Pays Basque. La statue gisante d'Elola, située sur la paroi nord de la chapelle, représente la bataille de Cajamarca entre Incas et Espagnols. Pour sa part, la paroi sud montre la vision du prophète Ézéchiel et une variation du dessin « Le Réve » de Michel-Ange.

De la même manière, il convient de remarquer la chapelle de Saint-Martin, fondée au début du XVIe siècle par Mgr Martín Zurbano, évêque de Tuy.

Un des principaux éléments de l'église actuelle est sans aucun doute le porche. Il fut dessiné au XVIIIe siècle par Ventura Rodríguez et exécuté entre 1768 et 1771 par Francisco de Ibero. Manifestement d'inspiration néoclassique, il est surmonté de la statue de Saint-Sébastien, saint patron de la paroisse.



LA MAISON-TOUR DE BALDA

TOP 5

Elle représente la plus authentique des tours médiévales des Parientes Mayores ou nobles provinciaux. Sa devise familiale « Plutôt Balda qu'Azcoitia », définit très bien son caractère factieux. Avant le pouvoir des villes, le pouvoir des seigneurs.

Le bâtiment actuel est une tour gothique, dont les éléments nous ramènent au moins au XVe siècle. Elle fut mutilée par ordre d'Henri IV en 1456, et son propriétaire, Ladrón de Balda, fut contraint à l'exil en Andalousie pour sa participation aux luttes de bandes et la menace proférée aux villes.

En 1460, la propriété fut achetée par Martín de Licona et son épouse, de la lignée de Balda, qui la reconstruisent en brique suivant l'ordonnance royale. Ces nouveaux seigneurs de Balda d'origine biscayenne seraient les parents de Marina, mère du futur saint Ignace de Loyola.

La possession de la maison est suivie de l'acquisition d'autres droits comme le patronage sur le Monastère de Sainte-Marie de Balda. Ses vestiges romans sont conservés à l'entrée de l'enceinte du cimetière où s'élève cette église, avant l'ouverture en 1510 de l'actuelle paroisse.

La maison de Balda, à laquelle on peut accéder par son escalier primitif en pierre, dégradé par le temps, s'élève sur une hauteur dominant une grande place monumentale, où s'élèvent d'autres bâtisses intéressantes et une sculpture du brillant artiste Jorge Oteiza, natif d'Azkoitia. La façade de la maison conserve, entre autres éléments, ses fenêtres géminées et l'arc gothique d'entrée.



Au rez-de-chaussée se trouve une chapelle dédiée à saint Ignace de Loyola. À l'occasion des célébrations du IVe Centenaire de sa Conversion il y a cent ans, il fut planté devant elle un rejeton de l'Arbre de Guernica tant vénéré.

TOP 6

STE-MARIE LA ROYALE ET LA MAISON-TOUR D'IDIAQUEZ



La maison-tour d'Idiaquez est le palais des ducs de Granada de Ega, titulaires du majorat de Loyola depuis 1741. Cette famille est descendante de Martin de Loyola, frère aîné de Saint Ignace.

La maison-tour présente, en sa façade caractéristique surmontée de créneaux néogothiques, les armoiries d'Idiaquez et de Loyola. Son allure est imposante en tant qu'elle constitue une maison de couleur noire et se situe juste à côté de la porte

des remparts où le grand-père de saint Ignace accrocha la fameuse lettre de défi lancé aux villes en 1456.

Aujourd'hui, une petite borne en pierre se dresse en sa mémoire. Elle rappelle cette date qui marqua la fin du pouvoir des seigneurs et l'ouverture à l'Époque Moderne.

À côté d'elle, on admire aussi la symbolique fontaine aux tonneaux néoclassique de 1831 et, dans sa perspective, on voit la chapelle de Saint-Martin d'Iraurgi, où fut fondée Azkoitia en 1324.

En face, se trouve la magnifique église de Sainte-Marie la Royale, joyau du gothique basque érigé sur l'ancien hôpital de Saint-Sébastien à partir de l'année 1510. Elle suit un plan rectangulaire, à trois nefs d'égale hauteur, avec des voûtes en plâtre du début du XVIIe siècle, soutenues par huit colonnes doriques. Elle présente deux portes artistiques, l'une baroque à colonnade et l'autre gothique.



De grands architectes participèrent à la construction de cette paroisse, quelques-uns même issus de la Cour comme Juan Gómez de Mora ou Jerónimo de Soto.

À l'intérieur, elle abrite les chapelles de trois familles liées à la maison de Loyola: celle de Floreaga, du secrétaire et trésorier de Charles Quint Pedro de Zuazola, celle du comptable de la Casa de Contratación de Séville Juan López de Recalde, avec un magnifique polyptyque du XVIIe siècle, et celle de la famille Idiaquez avec les saints de la Compagnie de Jésus. Le chœur est dominé par un retable baroque créé par le jésuite Francisco Bautista, auteur des plans du Collège Impérial de Madrid. Son orgue romantique Caavillé-Coli est mondialement connu.

AUTRES VISITES



- **SAINTE-MARIE D'OLATZ:** Ravissante petite chapelle à proximité de la maison de Loyola qui date du début du XIVe siècle. À l'intérieur, on vénère la sculpture gothique de la Vierge d'Olatz, sainte patronne d'Azpeitia, dont saint Ignace fut un grand dévot.



- **EGIBAR:** Maison de campagne située à deux pas de Loyola, où habitait María de Garin, la nourrice d'Iñigo de Loyola.



- **SAINTE-LUCIE D'ELOSIAGA:** Chapelle jadis dédiée à sainte Marie, où saint Ignace prêcha en 1535. D'après les chroniques, pour cela il monta dans un prunier. Le maître Iñigo de Loyola, tout juste arrivé de Paris, acquit une grande renommée auprès de ses habitants.



- **MAISON-TOUR D'ENPARAN:** Son origine remonte au début du XIVe siècle. Apparentée et alliée à la famille Loyola, à l'instar d'autres maisons factieuses, elle fut mutilée par mandat royal en 1456. On la réédifia vers 1535 avec un caractère plus palatial.



- **PALAIS DE FLOREAGA:** Ce bâtiment singulier de style mudéjar fut construit à partir de 1515 par le secrétaire et trésorier général de Charles Quint.

Sa construction fut confiée à l'architecte Pedro de Malpaso, qui participa à l'édification des défenses de Pampelune, où Iñigo de Loyola fut blessé en 1521. Ses descendants furent les seigneurs de Loyola et de Floreaga au XVIIe siècle.



- **PALAIS D'INSAUSTI:** Ce superbe palais baroque de style rationaliste au goût français est la maison natale de Fabier María Munibe Idiaquez, comte de Peñaflorida (1729-1785).

Il a des attaches familiales avec les Loyola, dont le souvenir est conservé au sein de sa chapelle attenante. La Société Royale Basque des Amis du Pays fut fondée dans cette maison, qui en est toujours le siège.

Les « Caballeritos de Azkoitia » prirent la décision ferme d'innover dans les sciences, dans les arts et dans l'union entre les Basques, en veillant à leurs fueros et à leur langue, le basque.